



COMITÉ RÉGIONAL DES UNIVERSITÉS POPULAIRES AUVERGNE—RHÔNE-ALPES

Texte acté par le CRUP lors de la réunion du 2 novembre 2011, et présentant la réflexion du CRUP lors du colloque d'AUCH, les 25, 26, 27 novembre 2016.

Thème du colloque :

Education et culture : savoir partager / pour quoi, pour qui, pourquoi, avec qui, comment ?

1°) Un constat pour quel type d'action ?

1.1) Le contexte actuel au niveau local, national, international et mondial présente une grande complexité, à la fois dans ses évolutions récentes et dans les résultats de ces dernières.

Beaucoup de nos UP ont 15, 20 ans d'existence ou plus. Or, le contexte a considérablement changé depuis. Aujourd'hui, notre environnement proche ou plus lointain est marqué par :

- une mondialisation qui avance à marche forcée (ex. le TAFTA-CETA) ;
- des délocalisations de l'emploi et du savoir associé qui se poursuivent...
- ...ayant pour conséquence l'abandon de très nombreuses personnes dépossédées de leur patrimoine économique...
- ...avec des problématiques de chômage, de rupture sociale, etc. ;
- un intégrisme qui pousse au communautarisme et à l'exclusion ;
- un échec de l'intégration tant pour les personnes immigrées (ou d'origine étrangère) que pour les populations dans la difficulté sociale, ou autrement dit la non reconnaissance de la richesse que constitue le multiculturalisme ;
- un état de guerre lié en partie au terrorisme, mais aussi de guerre économique ;
- des questions environnementales qui obligent à repenser nos cadres sociétaux ;
- les nouveaux modes de communication, fonctionnant sur l'immédiateté et l'instantanéité de l'information mais aussi de l'action, et ne laissant pas le temps à la réflexion posée et à une mise en action adaptée ;
- l'affaiblissement des solidarités fondées sur l'idée raisonnée d'humanité, qui sont remplacées par le compassionnel fondé sur la réaction émotionnelle ou sentimentale, qui de ce fait ne concerne pas tout un chacun en tant que porteur d'humanité ;
- la perte de confiance dans les structures étatiques classiques et démocratiques, et le recours de plus en plus fort aux idéologies nationalistes de repli sur soi, bref, la crise de la démocratie ;
- etc.

Cette complexité du monde et de notre environnement nous indique qu'il y a urgence, d'une part à prendre en compte les éléments de ce contexte, d'autre part comprendre les gens dans leur globalité.

1.2) Aujourd'hui, beaucoup d'UP n'occupent plus du tout le terrain de l'Education populaire, elles se sont déplacées sur le terrain de l'offre culturelle, c'est-à-dire du développement personnel de l'individu.

Dans la grande majorité des UP, on constate, ou même on déplore :

- que les participants aux activités ont souvent une attitude consumériste ;
- la difficulté à atteindre des publics « autres » (jeunes, « quartiers » ou cités, etc.)
- la difficulté pour renouveler les équipes dans les UP ;
- etc.

L'un des éléments d'explication de ces constats n'est-il pas que que les UP se situent de plus en plus, sans doute malgré elles et peut-être en contradiction avec leur projet initial, sur un marché culturel, dont la cible (pour reprendre une terminologie marketing) est constituée en majorité de personnes ayant un niveau de vie et d'éducation supérieur à la moyenne, et du temps libre.

Ainsi, Il paraît difficile que nos UP fassent aujourd'hui la même chose qu'il y a 20 ans.

Ne s'agit-il pas d'une perte du sens de l'engagement pour nos UP ? Comment sortir de ces contradictions ?

Dès lors se pose la question de savoir comment les UP peuvent-elles retrouver leur projet initial d'Education populaire qui est leur raison d'être, autrement dit comment prendre en compte le contexte évoqué plus haut et qui doit déterminer leur action.

2°) Comment les UP peuvent-elles prendre en compte les réalités nouvelles ?

2.1°) Sans le collectif, pas de savoir partagé, ni de savoir partager.

Constat : on a vu se multiplier des formes d'action spontanées qui ont regroupé les personnes que nous ne voyons pas dans nos activités. Ce sont par exemple les « nuit debout », auparavant tout le mouvement des indignés, etc. Toutes ont en commun de se créer pour répondre à un problème urgent, et de façon collective.

Réponse : l'idée première pour les UP est que la forme d'action doit être collective, le plus souvent possible, pour faire face à un sujet ou une problématique qui sont en prise directe avec le contexte vu plus haut, et dont les UP sont en capacité de se saisir. On est bien ici dans le « savoir partagé », tout comme dans le « savoir partager » :

- savoir partagé car chacun va apporter ce qu'il a pour la réalisation du projet, lequel n'aboutirait pas sans ces compétences et connaissances diverses ;
- savoir partager car il faut laisser à chacun toute son autonomie, sa créativité, sa méthode, etc., afin de créer une dynamique qui garantisse la réussite du projet. Cela peut d'ailleurs faire l'objet d'échanges de pratiques, voire de co-formation.
- ces deux savoirs parce que l'on est dans une relation d'égalité, où chacun peut donner et peut (ap)prendre de l'autre.

On voit ici que le partage du savoir se concrétise par un questionnement collectif à propos du thème, des finalités, du déroulement, etc. de l'action, où chacun a une place à prendre au même titre que tout autre.

2.2°) Grâce au collectif, une faisabilité accrue.

Constat : la difficulté que l'on retrouve souvent à ce stade de nos actions est le manque de savoir-faire par nous-mêmes, le manque de personnes ressources, etc.

Réponse : puisque l'action s'adresse à un public donné, les personnes ressources peuvent se trouver dans ce public (chacun étant « expert » de ce qu'il vit au quotidien).

De plus le réseau des UP est riche de personnes (intervenants ou membres) disposées à prêter leurs compétences. De même, la conduite et l'animation de l'action nécessite d'avoir une méthodologie et une pédagogie, que l'on peut aussi se construire et/ou acquérir grâce au réseau.

Enfin, cette dynamique collective débouche plus facilement, ou naturellement, sur une suite qui, si elle est nécessaire, n'est pourtant pas toujours faite. Or le fait d'entretenir cette dynamique constructive facilite la pérennisation de l'action, ou l'engagement même ponctuel de nouveaux membres.

Pour conclure, nous, CRUP Auvergne–Rhône-Alpes, sommes certains :

- **que l'Education Populaire, c'est construire un savoir ensemble ;**
- **que ce savoir doit être en prise directe avec le contexte immédiat qui préoccupe ;**
- **que la méthode d'expression du collectif est fédératrice de la créativité et de l'énergie de chacun ;**
- **que l'épanouissement personnel procède du faire-ensemble et du vivre-ensemble de l'action menée, et que cet épanouissement est dynamique car construit dans une relation d'humanité.**